

## 273. APPARITION À THOMAS (Jn. 20:24-29)

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

20

24. Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.  
25. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point.  
26. Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous !  
27. Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois.  
28. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit :  
29. Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !

• **Jn. 20:24** *“Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.”* :

a) **“Thomas”** (nom araméen = “jumeau”), un apôtre, est aussi appelé en grec : **Didyme** (gr. = “Jumeau”). Comme Pierre, Thomas avait cru pouvoir mourir héroïquement avec Jésus.

**Jn. 11:14-16** *“(14) Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. (15) Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui. (16) Sur quoi Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples : Allons aussi, afin de mourir avec lui.”*

Il est de bon ton de se moquer de l'incrédulité de Thomas (et de la désertion de Pierre). En fait, Thomas, à juste titre, aimait comprendre. Quelques jours auparavant, Thomas avait eu le courage de poser une question que ses compagnons n'avaient pas osé poser, et la réponse donnée par Jésus a enrichi l'assemblée :

**Jn. 14:3-5** *“(3) Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. (4) Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. (5) Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ?”*

b) Le texte n'indique ni la **raison**, ni la **durée** de l'absence de Thomas, ni même quand elle a débuté.

- Thomas avait peut-être même entendu, le dimanche **matin** précédent, les témoignages des femmes, et peut-être avait-il quitté le lieu de rassemblement en même temps que ceux qui se rendaient à Emmaüs.
- Thomas n'était pas le seul disciple à ne pas avoir vu Jésus le dimanche de la résurrection, et il n'y a aucune raison de lui reprocher son absence le dimanche soir.

Mais le texte suggère néanmoins que, s'il a été absent le dimanche, il a retrouvé la compagnie des apôtres durant la semaine, soit après être revenu de sa propre initiative d'un lieu non mentionné, soit après avoir été informé par des disciples de ce qui s'était passé.

L'arrestation puis la mort ignominieuse de Jésus avait signifié, comme pour les autres disciples, l'effondrement de ses espoirs les plus élevés, et un séisme dans ses sentiments et ses pensées.

• **Jn. 20:25** *“Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point.”* :

a) Le texte ne dit pas **quand** a eu lieu cette scène où la nouvelle de la résurrection de Jésus avec son corps a été annoncée à Thomas, mais le début du verset suivant (“*huit jours après*”) suggère que cela a eu lieu tôt dans la semaine, sans doute dès le **lundi**.

Les **“autres disciples”**, parmi lesquels figuraient des apôtres, lui ont raconté ce qu'eux-mêmes avaient **vu** et **touché**.

**Lc. 24:39-40** *“(39) Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. (40) Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds.”*

b) Le témoignage enthousiaste et bouleversé des **“autres disciples”** a dû provoquer un choc en Thomas, et il ne pouvait pas mettre en doute la **sincérité** de compagnons fréquentés pendant trois ans. Mais Thomas pense qu'ils ont mal analysé ce qui leur est arrivé.

Mais le **doute** que condamne la Bible est une **prudence dévoyée** qui parasite l'homme naturel (depuis la chute, les attributs de la nature humaine ont tous été ainsi dévoyés). Ce **doute** est une forme du **mensonge** en action dès le Jardin d'Eden.

Ce **doute** est capable d'utiliser à son profit toute preuve qui s'élèverait contre lui !

- **Satan**, le maître du doute, utilise la Bible : *"Si tu es le Fils de Dieu, transforme ces pierres en pain"*.
- Les **pharisiens** avaient pareillement dit à Jésus : *"Si tu fais vraiment des miracles, fais-en un devant nous maintenant"*.
- Ici, **Thomas** réutilise les **termes mêmes** du témoignage énoncé à l'instant par les *"autres disciples"*, et il met donc en doute les paroles de Jésus, puisque c'est lui qui avait invité les disciples à le toucher.
- En outre, le **rappel des blessures** infligées à Jésus crucifié auraient pu lui rappeler les termes de la prophétie de Zac. 12:10 (*"ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé."*), et du même coup le rendre conscient que, si ces plaies étaient selon les Ecritures, il en était alors de même de la résurrection du Christ.

c) Le doute de Thomas n'est **pas défendable** puisque Jésus le lui reprochera, et il est donc inutile d'en chercher les racines psychologiques (Dieu peut les sonder). Les autres disciples avaient d'ailleurs également douté et Jésus le leur avait également reproché avec **tristesse** :

**Lc. 24:25** (sur la route d'Emmaüs) *"Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !"*

**Mc. 16:14** *"Enfin, il apparut aux onze, pendant qu'ils étaient à table ; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité."*

Le doute de Thomas paraîtra à Jésus plus grave que celui de ses compagnons, et son reproche sera assorti d'un commentaire (cf. v.27).

d) Il y a ici en Thomas un **entêtement** et une **obstination** délibérés (et presque violents) ne laissant aucune chance à la vérité. La condition que Thomas impose pour croire n'est pas celle d'un chercheur de la vérité, mais une **porte fermée** et un **défi**. Aucun raisonnement ne peut plus l'atteindre.

Et pourtant cet homme avait profondément aimé Jésus !

• **Jn. 20:26** *"Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous !"*

a) L'amitié qui unissait Thomas et les autres disciples n'a pas été rompue, et tous ces hommes se retrouvent *"huit jours après"* la résurrection, c'est-à-dire non pas un dimanche, mais un **lundi**.

Le NT n'impose pas un jour particulier pour la réunion des croyants (cf. Rom. 14:4 *"Tel fait une distinction entre les jours ; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction."*).

b) Cette nouvelle apparition de Jésus devant un groupe important de disciples **ressemble** beaucoup à la première apparition, une semaine auparavant : Jésus apparaît dans la **même maison**, tout aussi **soudainement**, au **milieu d'eux**, alors que **les portes** sont closes, et prononce la **même salutation** bienveillante.

**Jn. 20:19** (première apparition) *"Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous !"*

Les seules différences, c'est que la peur a disparu et que Thomas est présent.

Cette similitude va accentuer la honte de Thomas.

• **Jn. 20:27** *"Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois."*

a) En mentionnant que Jésus s'adresse, aussitôt après la salutation, à **Thomas**, le texte semble suggérer que Jésus apparaît spécialement pour délivrer ce seul apôtre spirituellement défaillant. Il n'est effectivement pas fait mention durant cette soirée d'un entretien entre Jésus et les disciples.

Mais c'est **devant tous** que Thomas va entendre une leçon qui lui est adressée mais qui sera utile **à tous**.

b) Comme à chaque fois qu'il doit constater l'incompréhension répréhensible de ses disciples qui ont eu le privilège de le côtoyer régulièrement, de l'entendre et de voir ses œuvres, les paroles de Jésus trahissent sa **tristesse** mais préparent un **rétablissement**.

**Es. 42:3** *"Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la Vérité."*

**Jn. 14:8-9** *"(8) Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. (9) Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?"*

c) En répétant mot à mot les paroles de Thomas, Jésus :

- montre qu'il avait tout entendu,
- montre qu'il est bien le Messie qui avait manifesté durant tout son ministère le don de discernement des choses cachées,
- fait ressentir à Thomas ce que sa conduite avait de grave et d'offensant.

Thomas avait attristé Jésus, et Jésus le lui fait savoir, mais :

- il ne le rejette pas,
- il lui conserve tout au contraire son appel à l'apostolat.

**Au-delà des apparences**, Jésus a vu depuis le début en **Thomas** un élu envoyé par le Père. Il en verra un en **Paul**, mis il n'en a pas vu en **Judas**, ni en **Caïphe**.

d) Jésus ne confond pas la **foi** et la **crédulité** qui se nourrit facilement de superstition.

Dans la Bible, Dieu n'a jamais demandé à un homme de le croire sans lui donner des **preuves adaptées** à son état. Par contre, une fois les preuves données, Dieu considère que le doute est une **offense**.

- La **foi** biblique n'a rien de mystérieux, et n'est que **l'adhésion** d'une âme réceptive à la vérité confirmée, mais ce qui alimente la foi peut être naturel ou surnaturel, et trouve sa justification ultime dans les **Ecritures**.

**Gen. 15:6** *"Abram eut confiance en l'Éternel (Abram avait appris par des expériences préalables à reconnaître la voix du Berger et à lui faire confiance), qui le lui imputa à justice."*

**Lc. 24:32** *"Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ?"*

- Jésus a reproché aux **femmes** venues près du tombeau de ne pas avoir cru aux paroles claires par lesquelles, lui, le **Prophète confirmé** par des miracles accomplis durant plus de trois ans sous leurs yeux, **avait annoncé** sa mort et sa résurrection, et cela en conformité avec les **Ecritures**.

- Jésus a reproché la même chose aux **disciples** sur la route d'Emmaüs, mais il leur a reproché de n'avoir pas, **en outre**, cru les **témoignages concordants** des femmes (elles avaient vu Jésus) et celui de Pierre et de Jean (ils avaient trouvé le tombeau vide).

- Le soir de la résurrection, le reproche adressé **aux apôtres et aux disciples** présents, avait été encore plus incisif, puisqu'ils avaient entendu les **témoignages supplémentaires** de ces deux disciples et celui de Pierre à qui Jésus était apparu entre-temps.

- **Thomas** était quant à lui au bénéfice de tous ces témoignages accumulés (ceux des femmes, des disciples, des prophéties de Jésus, des Ecritures) et avait eu le temps de les méditer.

e) Le texte suggère de traduire : *"ne deviens pas incrédule"* plutôt que : *"ne sois pas incrédule"* : c'est une mise en garde avertissant **Thomas** qu'il était sur le point de franchir un point de non retour.

• **Jn. 20:28** *"Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : ..."*

a) Le **chagrin** de Thomas est total. Son émotion face à la vérité grandiose qu'il avait niée, est violente. Il sait qu'il n'a aucune excuse, et il a autre chose à faire que d'en chercher.

Il n'ya aucun calcul dans cette réaction.

Même en reconnaissant avoir trahi un Juste, Judas n'avait pas éprouvé un tel sentiment, car Judas n'avait jamais aimé Jésus.

b) Thomas, à cause de son incrédulité, avait été triste **une semaine de trop**. De même, si **Jacob** avait cru les prophéties de ses pères et celles de son jeune fils, il aurait évité des années sans espoir.

**Gen. 45:26** *"Ils lui dirent : Joseph vit encore, et même c'est lui qui gouverne tout le pays d'Égypte. Mais le cœur de Jacob resta froid, parce qu'il ne les croyait pas."*

Jacob n'a retrouvé son nom de gloire, Israël, et sa joie, que lorsqu'il a cru, mais il n'a cru qu'après avoir vu.

**Gen. 45:27-28** *"(27) Ils lui rapportèrent toutes les paroles que Joseph leur avait dites. Il vit les chars (les gages de la puissance de résurrection) que Joseph avait envoyés pour le transporter. C'est alors que l'esprit de Jacob, leur père, se ranima ; (28) et Israël dit : C'est assez ! Joseph, mon fils, vit encore ! J'irai, et je le verrai avant que je meure."*

Thomas ne recouvre la vue d'un vrai disciple que lorsqu'il croit, et ce qu'il voit est la splendeur de son Maître : **"Mon Seigneur et mon Dieu !"**

**Ps. 118:27-29** "(27) *L'Éternel est Dieu, et il nous éclaire. Attachez la victime (l'âme qui s'offre à Christ) avec des liens, amenez-la jusqu'aux cornes de l'autel !* (28) *Tu es mon Dieu, et je te louerai ; mon Dieu ! je t'exalterai.* (29) *Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours !*"

**Act. 2:36** "Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que **Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.**"

**1 Tim. 3:16** (version du Semeur) "Il est **grand** le secret du plan de Dieu, le Christ, qui fait l'objet de notre foi ..."

**b) Le dernier à croire est le premier à décerner avec conviction le plus haut Titre à Jésus ! Et Jésus ne le détrompe pas !**

Paradoxalement, l'idée qu'il se faisait de la résurrection était plus grandiose que dans la pensée des autres disciples : en conséquence, il est le premier homme à déclarer que Jésus est **"Dieu"**.

**Jn. 1:1** "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu."

Thomas a découvert à la fois la **gloire suprême** de Jésus, et aussi **l'amour intact** de ce dernier pour lui, malgré l'offense. Thomas **sait** qu'il peut appeler Jésus : **"mon"** Dieu.

**c) Thomas comprend, mieux que beaucoup, que Jésus lui donne tout, et, en réponse, Thomas se donne tout à lui. Cette scène vaut définition de ce qu'est l'adoration ! Cette scène est un avant-goût de ce qui se produira lorsque les enfants de Dieu verront Jésus lors de son retour.**

**Jn. 4:23** "Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en Vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande."

**d) Thomas exprime ici ce qu'est la vraie théologie, celle qui marie la raison, l'expérience, les Ecritures, le cœur : c'est une révélation. Elle donne vie aux paroles de Jésus :**

**Jn. 8:58** "Avant qu'Abraham fût, je suis."

**Jn. 10:30** "Moi et le Père nous sommes un."

**Jn. 14:9** "Celui qui m'a vu a vu le Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu."

**• Jn. 20:29 "... parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !"** :

**a) Jésus ne demande pas à la chair de croire aveuglément, ce qui ne serait que du fanatisme vain. Mais il rappelle que lorsqu'un message a été confirmé par les Ecritures et par des témoignages concordants (intérieurs ou extérieurs), l'incrédulité trahit une révolte contre Dieu.**

Jésus ne reproche pas à Judas de **vouloir voir pour croire**, mais de ne **pas avoir cru alors qu'il avait assez vu**.

**1 P. 1:8-9** "... lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, (9) parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi."

Cette joie entretenue dans les Ecritures est l'une des marques du baptême dans le Saint-Esprit.

**Mt. 12:39** "Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle (elle en demande toujours un de plus) ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas." (id. Mt. 16:4).

**b) Jésus confirme que Thomas a "cru" ... maintenant. Mais, ayant eu bien avant le témoignage de l'expérience et celui des Ecritures, Thomas aurait dû croire plus tôt.**

L'Eglise est pareillement fondée sur la transmission et la réception du **témoignage** des premiers disciples (les Ecritures) **confirmé** par l'action de l'Esprit dans l'Eglise et dans l'âme (les expériences). Proposer des preuves d'une autre nature (recherches d'un état extatique, etc.), ce serait tomber dans l'instabilité.

**2 Cor. 4:17-18** "(17) Car nos légères afflictions du moment produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles."

De même, en Israël, les **dons** et les **paroles** qui accompagnaient chaque nouveau prophète étaient un témoignage de la **présence** de l'Eternel et une **confirmation** de la véracité des **paroles des prophètes antérieurs**.

Tout est donné à ceux qui acceptent un tel témoignage confirmé par grâce, et en tirent les conséquences : Thomas n'avait plus besoin de rien.

**Rom. 8:28** "Nous savons, du reste, que **toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.**"

**2 Cor. 13:5** "**Examinez-vous vous mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés.**"

c) Les questions posées par **Paul** aux Corinthiens (2 Cor. 13:8 précité) et aux disciples d'Ephèse (Act. 19:2) indique que **l'expérience** du baptême du Saint-Esprit s'accompagne de phénomènes sensibles :

**Act. 19:2** (à Ephèse) "**Avez-vous reçu le Saint Esprit, quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint Esprit.**"

**Rom. 8:16** "**L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.**"

Ces phénomènes **confirment** que la Vie vient par les **Ecritures**, mais les Ecritures sont elles-mêmes issues de l'Esprit qui les a communiquées.

**2 Cor. 5:16** "**Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière.**"

c) Il ne faut pas confondre la **nécessité d'une preuve** donnée par Dieu et confirmant les Ecritures pour **fonder la foi** biblique, avec les **efforts** pieux déployés par ceux qui veulent obtenir des **preuves** tangibles de leur position devant Dieu, et se rassurer sur la bienveillance divine à leur égard.

Une telle recherche systématique d'expériences hors-normes :

- peut indiquer que la personne n'a pas trouvé satisfaction lors de sa conversion,
- peut entraîner la personne dans le domaine où agissent les esprits impurs,
- peut mettre la personne à la merci des prédicateurs de la prospérité terrestre,
- peut éloigner de la vie apportée par les Ecritures vivifiées par l'Esprit,
- peut faire rechercher le Boulanger qui multiplie les pains plutôt que le Berger qui conduit vers les pâturages invisibles,
  - laisse la personne dans un sentiment de vide et d'inquiétude quand l'excitation due au signe visible s'est estompée,
  - met au second plan la prière modèle et ses priorités,
  - focalise la personne sur elle-même plutôt que sur ce que Jésus-Christ désire, plutôt que sur le Corps constitué par les autres croyants.

---